



Caucus femmes - 21 juillet 2015

Atelier « Passer le relais: accompagner et soutenir la future génération de dirigeantes au sein des syndicats de l'éducation »

Par France Désaulniers, conseillère aux communications, FNEEQ

Tout de go, on convient que les femmes sont sous-représentées dans les sphères décisionnelles. Puis, les participantes et les participants identifient les principaux obstacles à la militance des femmes et les raisons pour lesquelles, les femmes, tout comme les jeunes d'ailleurs, ont moins tendance à s'impliquer dans les syndicats.

Dans plusieurs pays, on remet en cause les droits syndicaux. Les représentantes africaines, entre autres, insistent sur l'émiettement des droits syndicaux dans leurs pays. Par ailleurs, plusieurs mentionnent l'accentuation des intégrismes et des extrémismes, phénomènes qui intensifient la vulnérabilité des femmes et accroissent les inégalités. En outre, l'aggravation des crises économiques, de l'insécurité alimentaire, les effets des changements climatiques sont des éléments qui préoccupent les femmes au quotidien.

Des normes sociales discriminantes, une culture masculiniste, la perception de la fonction syndicale comme étant incompatible avec le fait d'être une femme, sont autant d'entraves à la participation active des femmes au sein des organisations.

Alors, comment résoudre ce déséquilibre? Formation, accompagnement et soutien des futures dirigeantes, renforcement des capacités et développement professionnel, mentorat, mesures entourant la durée et les heures des réunions, voilà quelques pistes de solution évoquées. La nécessité de massifier l'adhésion aux syndicats, la mise en place de comités de condition féminine, la prise en charge de problèmes spécifiques sont autant d'éléments soulignés au cours des échanges.

Bref, il y a urgence d'agir pour un monde meilleur, plus juste, plus équitable. Les femmes doivent voir dans le mouvement syndical un réel potentiel d'action pour changer les choses et faire face aux défis posés par la mondialisation et la privatisation des services publics, notamment en éducation. Et cela doit se réaliser avec les hommes. Des syndicats forts, ce sont des syndicats qui comptent sur des militants... et des militantes!